

## Il n'avait pas le droit - 1/1

**23 décembre. Les médecins ne l'avoueront pas mais ma vie ne dureras plus très longtemps. Je dois lui dire à quelle point je l'aime. Quand je finit par oser, j'apprends qu'il a voulu mourir. Première partie de la deuxième version d'un roman publié ici il y a longtemps.**

Maxime avait 16 ans, mais n'avait ni les yeux bleus, ni de mignons cheveux blonds. Il n'avait pas non plus un corps d'athlète, pas plus qu'il ne faisait partie d'aucune équipe sportive. Maxime était loin d'être populaire, la plupart des gens d'ici s'amusaient à l'appeler "l'erreur". Il était le 3ième d'une famille de 7 enfants, et le seul qui ne s'était jamais démarqué. La honte de la famille. Même le plus jeune de ses frères, Cyan 6 ans était considéré comme ayant plus d'avenir que lui. Bien sur, il avait sa vision de la vie parfaite, mais elle ne semblait cadrer avec celle des gens autour de lui. Cette vision qu'il avait, je la partageait aussi. Et depuis plusieurs mois déjà, j'espérais me rapprocher de lui. Je n'avais jamais eu le courage de l'en informer, je savais qu'il avait été niaisé tant de fois qu'il me repousserait sans doute. Mais nous étions un 23 décembre, et je n'étais pas sûre de revenir après les fêtes. J'avais moi aussi un secret, je n'étais pas rejeté non, mais je ne croyais pas avoir de réel ami à qui le partager. Mon secret était plus lourd, on m'avait diagnostiqué un cancer, une masse anormale en moi. On m'avait laissé vivre une vie normale jusqu'au 26 décembre. Après on avait déjà prévu mon horaire des prochains mois à la journée prêt. Mon avenir était hypothéqué, et je ne savais plus trop si je devais croire en la vie ou non. Je savais que même sans jamais lui avoir parlé, un lien secret nous unissait, je ne sais pas trop comment le décrire, mais j'avais envie qu'il sache que j'avais existé.

Les professeurs ayant été informé de ce qui m'arrivait, ils avaient en quelque sorte pitié de moi, et ce fut avec facilité que je réussis à sortir de mon cour pour aller demander un service à la secrétaire. Je voulais qu'elle remette à Maxime une enveloppe, avec une lettre que je lui avais écrit. Je ne savais pas trop ce qu'il allait en penser, mais c'était important pour moi de savoir que j'aurais fait un geste envers lui. La secrétaire ne semblait pas aussi souriante qu'à l'habitude, et quand je lui confia sa mission, elle retenu ses larmes en murmurant que c'était leur faute à eux. Elle finit par m'avouer qu'elle venait de recevoir un appel des parents de celui-ci après que Maxime fut retrouvé les poignets ouverts, avec une lettre expliquant la souffrance qu'avait causé le harcèlement de certains élèves.

Je sentit les larmes montés à mes joues et j'articulai avec difficulté "Ont-ils réussis à le sauver ? "

Elle m'apprit qu'il reposait encore dans un état critique. Je me sentais si mal soudainement. Je ne pourrais exprimer les questions qui fusaient de partout dans ma tête à ce moment-la. Je savais que je devais me diriger vers l'hôpital, et je sortit du bureau et traversa l'école. Pour la première fois, elle me parut si longue à traverser. Un garçon m'arrêta, il avait l'habitude de crier des noms à Maxime, il commença à me parler, et je le repoussai violemment contre les cases. En cet instant, c'était lui que je tenais pour responsable de cette boule dans mon estomac, qui grossissait depuis que j'avais appris la nouvelle.

J'avais l'impression que je ne pourrais jamais vraiment accepter tout ce qui se passait tant que je ne l'aurais pas vu.

C'était comme un sentiment que ma vie venait de perdre sa chance d'être complètement accomplis. J'avais toujours ressentit ce besoin de lui, et si il n'y était plus, jamais il ne pourrais être comblé.

Alors... Si vous voulez la suite dites-le : P